



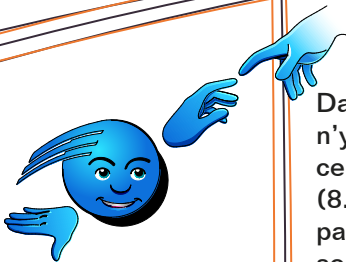
A l'écoute du texte

Pas de condamnation

Romains 8.1-17

JE M'APPROCHE

Dans le texte qui nous occupe, Paul ne cherche à défendre qu'une seule grande thèse : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (8.1) Pour cela, il va suivre deux étapes. Dans la première, il expose le conflit entre la chair et l'Esprit (8.1-13) et dans la deuxième, il présente la victoire de l'Esprit dans la vie des personnes qui par la foi sont affiliées, par adoption, comme enfants de Dieu (8.14-17). Paul fait ici une sorte de plaidoyer contre l'esclavage imposé par le péché.



Question

brise-glace :

Pourquoi parfois faut-il lâcher prise et donner le contrôle à quelqu'un d'autre pour faire l'expérience de la liberté ?

J'OBSERVE

Pour défendre sa thèse, Paul n'hésite pas à rentrer dans des notions parfois complexes. Que faut-il penser de la loi ? Est-elle bonne ? A conserver ? A rejeter ? Pour lui la loi n'est pas mauvaise en soi. Bien au contraire, il insiste au chapitre 7 sur le fait que la loi est une bonne chose : « je reconnais par là que la loi est bonne » (7.16). La loi montre à l'homme la volonté de Dieu et ses égarements. Mais le péché a détourné la loi et en a fait un sujet d'esclavage. C'est contre cela que Paul s'insurge.

Paul oppose la loi de la chair à celle de l'Esprit. Les pulsions et la faible nature de l'homme sont mises en contraste direct avec une autre loi. Paul parle d'un Esprit qui apporte la libération du péché et de la mort (8.2) et ce dernier est clairement défini en tant qu'Esprit de Dieu (8.14). En effet pour mettre un terme à la domination du péché, Dieu a envoyé son Fils unique. Le chrétien n'a qu'une chose à faire, accepter que « l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en [lui] » (8.11). L'homme n'a pas la force de lutter seul contre ses désirs et sa nature mais Dieu n'attend pas cela de lui. Il lui demande de prendre conscience de sa faiblesse, il lui offre ensuite d'accueillir l'Esprit qui le guidera sur le chemin qui mène à la vie et à la paix.

Paul insiste sur la victoire qu'apporte l'Esprit de Dieu au sein de l'homme: « celui qui a ressuscité Jésus des morts fera vivre vos corps mortels par son Esprit qui demeure en vous » (8.11). Ainsi la condition finale des « corps mortels », la mort définitive, est transformée par l'adhésion à l'Esprit de Dieu. Paul met en garde ceux qui choisissent de rester sous l'impulsion de la chair (8.13), car ils choisissent directement la mort. Il ne s'agit pas d'une menace, mais de la conséquence inévitable d'une vie séparée de Dieu. En choisissant l'Esprit de Dieu, les hommes sont libérés de la chair et ne lui doivent plus rien (8.12). Cette victoire leur ouvre un nouvel avenir : la libération de la soumission au péché et de la mort, et une vie nouvelle en tant que fils/fille de Dieu.

J'ADHERE

Paul nous invite à choisir de nous en remettre à l'Esprit de Dieu plutôt que de donner les commandes à notre nature humaine. La vie ressemble parfois à un long fleuve tranquille. Dans ces moments-là, le choix semble logique et évident. A d'autres moments, les choses peuvent sembler plus compliquées. C'est là qu'il est important de comprendre que ce n'est pas anormal. Si ce choix était aussi simple et évident que cela, la Bible n'insisterait pas autant dessus. Elle nous dirait simplement de le faire. Paul appuie sur la faiblesse de la nature de l'homme pour en montrer l'étendue. Il donne ensuite la clé : l'Esprit de Dieu. Lui seul peut mener l'homme vers la liberté. Lui seul peut faire d'un homme l'héritier de Dieu. La seule chose que nous avons à faire c'est avoir confiance en lui et lui remettre la direction de notre vie.

Pour aller plus loin...

Comment puis-je concrètement mener une vie guidée par l'Esprit ? Est-il facile d'abandonner les désirs de la chair pour m'abandonner à Dieu ? Paul m'invite à renoncer à ma nature. Puis-je alors parler de liberté ? Quelle est la liberté que m'offre Dieu ? Pourquoi la rechercher ?

JE PRIE

Seigneur, aide-moi à comprendre ce que tu veux de meilleur pour ma vie. Aide-moi à voir où se trouve la vraie liberté et comment parvenir à m'abandonner à toi. Seigneur, sois mon guide.

